

# Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



C'est du propre !



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

# Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

## Mag



### MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

**Directrice de la publication :**  
Léonore Moncond'huy

**Rédactrice en chef :** Marie-Julie Meyssan

**Équipe rédactionnelle :** Florent Bouteiller, Magali Debuis, Michèle Jodet, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

**Couverture :** Yann Gachet - Ville de Poitiers

**Mise en page :** @agencescoopcommunication

**Maquette :** Latitude

**Impression :** Maury Imprimeur

**Tirage :** 59 000 ex.

**Dépôt légal à parution :** N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)  
Vous ne recevez pas le magazine ?  
Signalez-le sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Restons connectés  
[poitiers.fr](http://poitiers.fr)



# édito

Léonore MONCOND'HUY  
Maire de Poitiers

## Un espace public accueillant

Encourager la réappropriation des espaces publics : c'est l'une des priorités de l'équipe municipale. Faire en sorte que nos parcs, nos rues, nos places, redeviennent des espaces où l'on a plaisir à se déplacer, à se promener, à organiser la fête des voisins ou des vide-greniers... En somme, un espace public contribuant à renforcer les liens humains, la convivialité, dont notre société a tant besoin. Mais comment donner envie de sortir, si l'espace public est parsemé de déchets diffus, de sacs poubelles, de bacs ? C'est une réalité, à certains moments, ou dans certains quartiers de Poitiers.

Face à ce défi, la Ville prend toute sa part : ce *Poitiers Mag* vous donne un aperçu de notre volontarisme, des réponses nouvelles apportées, aux côtés de Grand Poitiers. Mais c'est bien une responsabilisation individuelle et collective qui permettra réellement d'améliorer la situation : si chaque habitant, chaque syndic de copropriété, chaque commerce, chaque institution, respecte et fait respecter les horaires de sortie des déchets, joue le jeu du tri, c'est dans les marges que seront repoussées les incivilités qui dégradent notre quotidien. L'espace public est un espace *commun*, dont nous sommes toutes et tous un peu responsables !



© Claire Marquis

Spectaculaire. La déconstruction des 38 étages de la tour Kennedy grâce à une grue géante a suscité une vive émotion dans le quartier des Couronneries. Les gravats seront complètement évacués d'ici mai.



*L'herbe va croître, les arbres pousser égayant le nouveau parc urbain de 3 hectares.*

## Un poumon vert et ludique aux Couronneries

**La transformation du parc de Coubertin s'achève d'ici fin mai. Aux Couronneries, ce lieu conjugue nature et loisirs, avec des jeux, des équipements sportifs et des chaises longues pour la sieste sous les arbres.**

**C'**est une grande bulle verte de 3 hectares dans la ville, imaginée pour se détendre et prendre du plaisir. La plaine de Coubertin a été totalement repensée en parc urbain, grâce au programme de renouvellement du quartier. « *Le projet s'est appuyé sur les propositions des habitants, concertés en 2022 : ils ont souhaité favoriser la nature, les jeux, la convivialité, les sports* », résume Agnès Martouzet, responsable du projet. Pour la beauté du paysage, pour compléter les beaux spécimens de conifères déjà présents sur le site, pour apporter de la fraîcheur et aussi pour le plaisir de la cueillette à la belle saison, près de 200 arbres ont été plantés : chênes, pommiers,

micocouliers, noyers, arbres de Judée, figuiers, ginkgos biloba, plaqueminiers... À quelques endroits peu fréquentés, l'herbe sera tondue de manière raisonnée pour laisser prospérer la biodiversité.

### **FARNIENTE, JEUX OU SPORTS À LA CARTE**

À la fois pratique et confortable, un sentier serpente doucement du nord au sud, pour traverser le parc. Les promeneurs trouvent des ombrages naturels, des bancs, des chaises longues, des tables de pique-nique installés ici et là. Côté rue Pierre-de-Coubertin, l'aire de jeux réservée aux enfants se dote notamment d'une grande ronde de balançoires, d'un

### **Nature en libre accès**

Pour s'y rendre en toute liberté, le parc n'est pas clôturé. Partout dans l'herbe, il sera possible de se reposer, jouer au ballon, partager un pique-nique...

jeu de bascule et d'un tourniquet, accessibles également aux enfants en situation de handicap. Les sportifs ne sont pas oubliés, avec divers équipements de fitness et de *street workout* le long du sentier. Les buts de football ont été conservés, ainsi que le terrain de pétanque. Ce dernier a toutefois été déplacé près de la large allée piétonne qui va de la place de Bretagne au lycée Aliénor-d'Aquitaine. Et près des boulistes, une pergola a été installée pour se reposer au frais. Chic, les beaux jours sont déjà là pour en profiter. ●



La Fête du Tour en mai, un avant-goût du grand rendez-vous de juillet.

© Adobe Stock

## Tour de France Femmes : compte à rebours lancé

**Le Tour de France Femmes sait se faire attendre ! Une multitude d'animations précédera l'événement phare du cyclisme féminin.**

Tic-tac, tic-tac. Jeudi 17 avril, nous serons à J-100 du lancement du Tour de France Femmes, dont Poitiers accueille l'arrivée de la 4<sup>e</sup> étape mardi 29 juillet. Pour marquer ce chiffre rond du compte à rebours, plusieurs bâtiments publics se mettront aux couleurs du Tour. Un menu spécial Tour de France Femmes sera servi dans les restaurants scolaires et les Ehpad de la Ville.

### TOUS EN SELLE

Tous les moyens sont bons pour

encourager les athlètes, notamment l'équipe de la FDJ-Suez implantée sur le territoire, et enfourcher son vélo. Samedi 24 et dimanche 25 mai, la Fête du Tour se déroulera dans le cadre de Mai à vélo. Un peloton d'événements cyclistes prendra le départ pour une virée majestueuse sur le territoire : la Gravienne et la Scandibérique seront rejointes par la Cyclomontagnarde. La Maison de la Gibauderie proposera un circuit maniabilité, un atelier réparation et des spectacles. ●

## La participation citoyenne : une énergie renouvelable

La société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) Poitou énergies citoyennes a été retenue par la Ville dans le cadre d'un appel à projet. Il s'agit de couvrir de panneaux photovoltaïques le toit d'un bâtiment du CCAS, rue du Dolmen. C'est le premier projet d'envergure mené par ce collectif d'une quinzaine de membres, créé en 2017 et associé aux réseaux Cirena et Énergie Partagée. Pour boucler le financement des 60 000 € requis, la SCIC vient de lancer une campagne de souscription citoyenne. Jean-Philippe Loiseau, le président, est confiant : « *De nombreuses initiatives de financement citoyen le montrent, les Français sont sensibles au développement des énergies renouvelables locales. Car cela vient augmenter les capacités de développement du territoire.* » La SCIC espère ainsi démarrer son projet à l'automne 2025. ●

➔ [poitou-energies-citoyennes.fr](http://poitou-energies-citoyennes.fr)

## Pictav'Warrior

**Samedi 5 avril**, c'est le retour de la Pictav'Warrior, la course d'obstacles du RICM sur le camp d'entraînement de Biard. Ouverte au public en individuel, en famille ou en équipe, pour le fun ou le chrono ! Inscription sur les réseaux sociaux du RICM ou sur place le jour J.

67

propositions d'évasion différentes cette année grâce à Vacances pour toutes et tous. Le forum des vacances a lieu mercredi 7 mai de 15h à 19h30 à Cap Sud.

## CHU : de nouveaux locaux pour le centre de PMA

Le centre consacré à la procréation médicalement assistée (PMA) du CHU de Poitiers vient d'emménager dans de nouveaux locaux. Situés au rez-de-chaussée de la tour Jean-Bernard, ils offrent des salles de consultation d'obstétrique spacieuses et équipées, un plateau technique performant et un parcours de soins optimisé.

➔ [chu-poitiers.fr](http://chu-poitiers.fr)



Les membres de Poitou énergies citoyennes, engagés pour le solaire local.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Bientôt la Fête des voisins

**Vendredi 23 mai**, c'est la Fête des voisins. Vous souhaitez participer à cet événement convivial ? Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 25 avril pour obtenir des kits contenant affiches, flyers, cartons d'invitation et badges et les autorisations nécessaires. Le bulletin est à télécharger sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr) et à renvoyer sur participation.citoyenne@poitiers.fr ou à demander au 05 49 30 81 25.



Alexandre Michel et Benjamin Bert chinent un par un tous les vêtements de Huit Six.

© Claire Marquis

## Les fripes ont la cote Grand-Rue

**Les friperies offrent aux chineurs de quoi s'habiller de manière éthique, économique ou à la mode. Les boutiques de vêtements de seconde main ont la cote en centre-ville, particulièrement dans la Grand-Rue.**

Alexandre Michel et Benjamin Bert ont ouvert Huit Six il y a 2 ans, dans le haut de la rue emblématique. « *Le local nous a plu et ça tombe bien, cette rue est celle des indépendants, des commerces de seconde main. C'est la rue "arty" de Poitiers et ça nous correspond !* » Leur boutique est orientée street wear, hip-hop, ambiance années 1990-2000. Ces passionnés de culture urbaine organisent des événements autour de la musique ou du tatouage. Chaque pièce est chinée à la main. Comme à la friperie du Chat noir,

ouverte depuis 5 ans, dans laquelle Angéline propose des produits de brocante. « *Pas de fast fashion et de made in China ici !* », revendique l'indépendante, organisatrice du Vintage Market en juin. Les friperies ont une forte présence sur les réseaux sociaux, pour montrer leurs dernières pièces aux aficionados. Avec ses clients très jeunes, The Ginette mise sur la couleur et Drama sur les pièces non genrées, ambiance vintage, tandis que chez Ré-mode Tiny Store, les vêtements ciblent plutôt « les dames » et les grandes tailles. ●



© Joridan Bonneau

## Faire sucre de tout bois

**Et si le sucre pouvait être bon pour la santé ? C'est l'objet de recherches menées par des chercheurs de l'université de Poitiers.**

À l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP) du CNRS, François Jérôme et Karine De Oliveira Vigier développent une technologie innovante et surprenante : récupérer et transformer le sucre contenu dans des coproduits, notamment le bois qui en est riche. Le but est de produire un sucre qui soit métabolisé par l'être humain, sans provoquer l'effet négatif des sucres raffinés sur la santé. Les chercheurs travaillent actuellement à des débouchés dans l'industrie alimentaire, préalables à la création d'une start-up. Ils présenteront leur projet lors d'une conférence « Pint of Innovation », mercredi 11 juin à 18h30, à la Guinguette pictave. ●



Avec Syrup, François Jérôme et Karine De Oliveira Vigier veulent transformer la biomasse en sucre.

© Nicolas Manu

# Maquettiste du patrimoine

Rémi Cochin connaît le patrimoine architectural de Poitiers au dixième de millimètre. Il est dessinateur-maquettiste d'architecture, passionné de détails et de belles demeures.

« Une maquette,  
c'est bien mieux  
que Google Earth ! »

## > L'art de la maquette

C'est dans son atelier situé Grand-Rue que Rémi reçoit clients et curieux, dans une ambiance de galerie afin de montrer « un métier qui se pratique habituellement derrière des portes fermées ». Il travaille pour des architectes, des promoteurs, des hôteliers, mais aussi pour des particuliers. « Il faut être minutieux, patient et avoir une bonne vue » pour passer 800 h à créer la maquette de la tour Maubergeon, ou 40 h à reproduire un détail de l'hôtel Jean-Beaucé.

## > Retour aux sources

Originaire de Couhé, Rémi Cochin se rêvait architecte du patrimoine pendant ses études à Paris. Jusqu'à ce qu'il soit saisi par « la richesse du patrimoine de Poitiers, aussi bien en façades qu'à l'intérieur des habitations ». Du mardi 22 au vendredi 25 avril, de 10h à 12h30, il animera des ateliers autour de la façade de l'église Notre-Dame-la-Grande, histoire de passer « du dessin à la maquette ».

➔ Ateliers sur inscription au Palais  
ou au 06 75 32 16 64 • 48 € les 4 séances

## En piste jusqu'au CHU

La future piste cyclable Picta'REV sera connectée à la rue de la Milétrie.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

**Le dernier tronçon de la future colonne vertébrale cyclable entre le centre-ville et le campus va être créé. Les travaux seront achevés pour la rentrée de septembre.**

**D**ans le quartier de la Gibauderie, les travaux d'aménagement de la piste cyclable entrent dans leur ultime phase. Il s'agit de relier entre elles les portions cyclables de l'avenue Jacques-Cœur et de la rue de la Milétrie. Cette jonction est indispensable pour aller jusqu'au bout du projet qui consiste à permettre aux habitants, étudiants et salariés de circuler à vélo en toute sécurité entre le centre-ville, le campus et le secteur du CHU, celui-ci étant le 1<sup>er</sup> employeur de la Vienne. « *En ajoutant la connexion avec la rue de la Milétrie, la liaison cyclable se poursuivra jusqu'au CHU. Sans cela, il aurait manqué une portion* », argumente Charlotte Sauvion, responsable du projet. Du centre-ville au CHU, la piste totalise ainsi 4 km pour une largeur de 3 m. Elle permettra une circulation à double sens, bien délimitée

grâce à un enrobé au ton plus clair que la rue. Des qualités de confort et de sécurité qui feront entrer l'ouvrage dans le réseau express vélo dans le réseau express vélo. Choisi par la Ville et des associations de cyclistes, le nom de Picta'REV, pour réseau express vélo, sera marqué au sol. L'itinéraire Picta'REV garantit un haut niveau de service, notamment par l'allure qu'on peut y adopter, par son confort d'usage. En effet, celui-ci permet de rouler dans les deux sens, de doubler aisément, et il peut accueillir des cycles de gros gabarit comme des vélos cargos. L'entreprise Eurovia réaménage le carrefour à partir de ce printemps. Environ 4 mois de travaux seront nécessaires. Le chantier se déroulera donc en bonne partie pendant les vacances scolaires, pour se terminer fin août.

### Dans le chrono

- D'avril à juillet 2025**  
Travaux au carrefour de la rue de la Milétrie, de l'avenue Jacques-Cœur et de la rue Raoul-Follereau pour connecter la piste cyclable au CHU
- Août 2025**  
Restitution à la circulation du carrefour de la rue de la Devinière, de l'avenue Jacques-Cœur et de la rue des Clématites
- Septembre 2025**  
Achèvement total de la piste cyclable structurante reliant le centre-ville, le campus et le CHU

### CÔTÉ CIRCULATION

Pendant les travaux du carrefour, la société R. Access informera les riverains sur les modifications de circulation ou de ramassage des déchets. Rue Raoul-Follereau, Vitalis met en place une déviation à retrouver sur [vitalis.fr](http://vitalis.fr). L'accès au CHU, une priorité absolue, sera maintenu. ●

# C'est du propre !

60 agents de la Ville se mobilisent pour relever le défi de rendre l'espace public le plus propre et le plus agréable possible. Ils assument une lourde tâche, un travail qui semble sans fin. Au quotidien, chaque geste compte : la propreté urbaine relève de l'effort collectif. Mobilisation générale !

## Coup de balais sur la saleté

Le plan de bataille pour améliorer drastiquement la propreté à Poitiers est opérationnel, il multiplie les solutions de proximité et actionne de nombreux leviers. Reste une clé pour que celui-ci réussisse : la mobilisation de tous. Le « Plan déchets » élaboré conjointement par Grand Poitiers et la Ville a permis d'ajuster les jours de collecte pour s'adapter au rythme de vie des habitants et éviter l'encombrement de la voie publique le week-end. Les nouvelles habitudes ne sont pas simples à adopter, mais de réels progrès sont réalisés. Des bornes d'apport volontaire sont déployées et les espaces publics seront dotés de corbeilles double flux fin 2025 pour pouvoir trier ses

### En chiffre

**10 000 €**

C'est la somme dépensée chaque jour par la Ville de Poitiers en faveur de la propreté des espaces publics.



*Nous avons tous un rôle à jouer pour être fiers de Poitiers.*

emballages dans la rue comme à la maison. Autres mesures mises en œuvre : une campagne de communication, des actions de sensibilisation, la présence accentuée de la déchetterie mobile ou encore le renforcement des équipes propreté.

### PAS DE QUARTIER POUR LES INCIVILITÉS

Les bacs et sacs laissés dans la rue en dehors des jours et horaires requis encombrant l'espace public et polluent le quotidien. Pour enrayer ce phénomène, d'ici l'été, une brigade verte avec 3 agents assermentés sera créée. En plus de la médiation avec tous les acteurs de la ville, elle aura pour mission de facturer l'enlèvement des dépôts sauvages. La facturation sera de 200 €. Aucun objet, encombrant ou non, ne doit être abandonné sur la voie publique. Sachant qu'il y a plusieurs déchetteries, que la déchetterie mobile offre un service de proximité et qu'il existe même un service gratuit d'enlèvement des encombrants à domicile une fois par an, il n'y a vraiment aucune excuse pour laisser des déchets dans la rue. ●



© Iboo Création

## Qui fait quoi ?

**Plusieurs acteurs sont au service de la propreté de la ville.**

- **Maintenance Espaces verts et propreté** : 135 agents piquent les déchets au sol, vident les corbeilles de rue, enlèvent les dépôts sauvages, nettoient l'espace public, assurent l'entretien des espaces verts, parcs et jardins. Au printemps et à l'automne, ils interviennent pour désherber les trottoirs et souffler les feuilles mortes.
- **La police municipale** : elle constate les infractions à la législation sur les déchets, l'affichage, la salubrité.
- **Le service Salubrité-santé publique** : il veille sur le réseau des bornes Toutounet, fait de la prévention et du conseil.
- **Pictavie** : ce service, joignable au 0 800 88 11 39, recueille, centralise et transmet les informations ou les requêtes des habitants pour tout ce qui concerne l'espace public.
- **Grand Poitiers** : la communauté urbaine assure la collecte, le traitement et la valorisation des déchets. Elle gère notamment les déchetteries et la déchetterie mobile.
- **Les Arpenteurs** : 5 salariés engagés dans le cadre de Territoire zéro chômeur de longue durée ramassent les petits déchets et font de la médiation auprès des habitants des Trois-Cités. Ce dispositif expérimental est né d'un partenariat entre la Ville et le centre socioculturel des 3 Cités.
- **La Brigade verte** : 3 agents assermentés pourront identifier et facturer l'enlèvement des poubelles laissés à la rue en dehors des créneaux dédiés à la collecte.
- **Collectif médiation Grand Poitiers** : il identifie l'origine d'une incivilité, l'analyse, aide les parties prenantes à trouver une solution par eux-mêmes.

## LES ARPENTEURS AUX TROIS-CITÉS

Veste fluo sur le dos et pince à la main, l'équipe des Arpenteurs sillonne les rues du quartier. Ses missions ? Nettoyer, sensibiliser et informer. Le projet, porté par le CSC des 3 Cités en lien étroit avec la Ville, s'appuie sur le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée. Les Arpenteurs ont commencé en janvier 2025 en faisant notamment du porte-à-porte pour se présenter aux habitants du quartier où est menée l'expérimentation. Ce rapport direct permet de faire passer des messages, par exemple sur les jours de collecte ou les solutions d'évacuation des encombrants. Chaque jeudi, les Arpenteurs invitent à un Café ambulant au pied des immeubles. « *Les actions mises en place ont été bien accueillies et ont permis de créer un lien direct avec les habitants* », note Nadia Marikh, responsable des Arpenteurs au CSC des 3 Cités. Ce constat, encourageant, sera complété pour mesurer l'impact du dispositif, qui pourrait être étendu à d'autres quartiers. Objectif : continuer à faire avancer la propreté dans le bon sens.



Les Arpenteurs, acteurs de la propreté et du lien social.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Frack Caillaud, en première ligne pour une ville plus propre.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Sur le terrain de la propreté

8h15. L'équipe fait le point, café chaud à la main, avant de partir sur le terrain. Frack Caillaud, agent de nettoyage, travaille 5 jours sur 7 dans le secteur de Beaulieu. Véhicule chargé, il part chasser la saleté. « 3 fois par semaine, on fait la tournée des corbeilles de rue. » Ses armes ? Un chariot sur lequel est maintenu ouvert un sac poubelle, une pelle, un balai de bambou, une binette et une pince. Arrivé non loin des Templiers, Franck entame sa tournée.

### RÉCOLTE DÉCONCERTANTE

Il manie avec dextérité la pince pour neutraliser les détritiques qui croisent son chemin. L'homme a l'œil ! Ici une capsule, là les vestiges d'un goûter, plus loin des mégots à la queue leu leu. « Les gens ont la flemme et il y a du je-m'en-foutisme. Ça me sidère. J'ai envie de leur dire :

*respectez-vous au moins ! C'est chez vous, c'est votre quartier. »* Les trouvailles de Franck sont parfois déconcertantes : des mâchoires de mouton, des bonbonnes de gaz hilarant, des cotons-tiges, et j'en passe. Une dame, le voyant, ramasse un papier et le met dans la corbeille à proximité. « Merci madame ! », lance-t-il dans un grand sourire. En aparté, Franck nous glisse : « Les gens qui nous remercient, c'est formidable. Parfois, ils nous souhaitent bon courage et c'est très agréable. » D'une rue à une place, du trottoir aux abords des commerces, Franck arpente et remplit son sac. De retour au QG de l'équipe, son chef N'Famara Diaby nous assure : « On fait de notre mieux, mais c'est vrai que le travail semble sans fin. » Et si on les aidait à rendre la ville plus propre ? ●



**Envie de vous plonger dans l'ambiance en vidéo ?**

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

### Le trottoir n'est pas un crottoir, ni un dépotoir, ni un urinoir

Les trottoirs de notre ville méritent d'être respectés. Il est essentiel de ramasser les déjections canines : un sac suffit pour éviter toute gêne. À cet effet, la ville met à disposition 129 bornes Toutounet. De plus, il est important de jeter ses déchets dans les poubelles afin de contribuer à l'entretien de notre cadre de vie. Enfin, pour ceux qui en ont besoin, 32 toilettes publiques sont disponibles, à un coût bien inférieur à celui d'une contravention de 68 €. Ensemble, préservons la propreté de nos trottoirs : ils nous portent et ne sont pas destinés à ramasser les mauvaises habitudes.

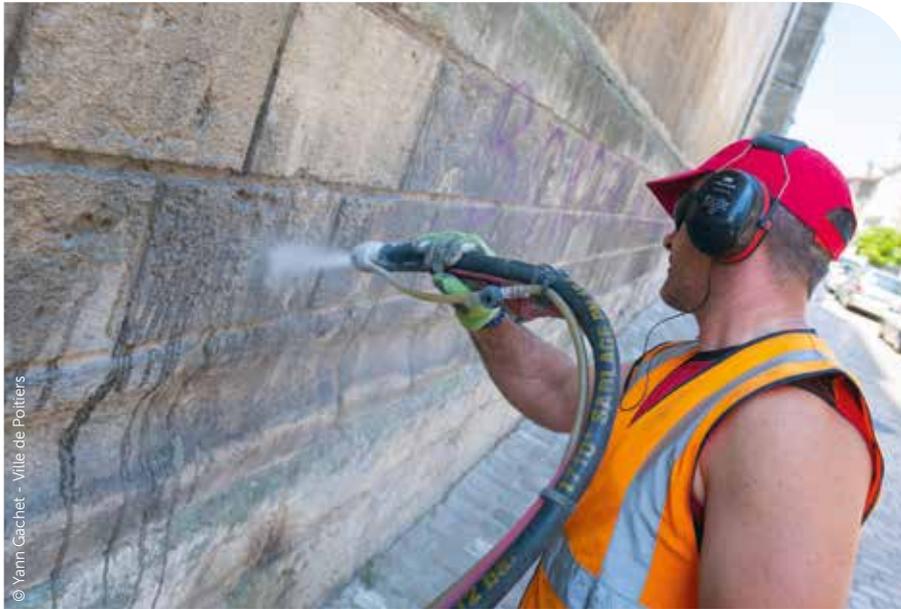
### Le saviez-vous ?

Un mégot de cigarette met jusqu'à 15 ans à se décomposer. Il libère des substances toxiques qui polluent les sols et l'eau. Les chewing-gums, eux, peuvent adhérer au bitume pendant plusieurs années. Leur impact environnemental, souvent sous-estimé, souligne l'importance de gestes simples, comme l'usage des poubelles.

## Ils traquent les tags

L'équipe spécialisée de lutte contre les tags, les graffitis et l'affichage sauvage intervient sur les bâtiments publics et privés. Mobilier urbain, murs, vitrines, monuments... tous les supports dégradés sont nettoyés dès que possible. 2 agents sont affectés à cette tâche. Pour les retirer, les

agents utilisent, suivant le support, les techniques de l'aérogommage, de l'hydrogommage ou de l'huile de coude avec un détergent à base d'agrumes. Si cela s'avère impossible, ils masquent le graffiti avec de la peinture. L'an dernier, ils ont enlevé 2 208 tags et 158 affiches. ●



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

### Clean le Clain

Le conseil communal des jeunes (CCJ) planche sur un projet propreté qui sort des sentiers battus : Clean le Clain. Dimanche 28 septembre, à Tison, cette opération de nettoyage se déroulera en partenariat avec le club de plongée Mantas de Poitiers et le club de kayak de Saint-Benoît. « Un village associatif sympa sensibilisera à l'environnement pour qu'au quotidien les gens fassent plus attention, explique Amélie Picq, 14 ans, élue au CCJ. Dans la rivière, les plongeurs vont ramasser les déchets, et les participants pourront trier ceux collectés, voire faire un nettoyage des berges. »

## Interviews

### COMMENT AMÉLIORER LA PROPRETÉ EN VILLE ?

Les habitants trient de mieux en mieux et le tri des biodéchets commence à devenir une habitude. C'est positif ! La création de la Brigade verte n'est pas destinée à embêter les habitants, mais à améliorer le cadre de vie de tous. Elle va facturer l'enlèvement des déchets sur l'espace public lorsqu'ils sont déposés en dehors des heures de collecte. Il est important de bien respecter les horaires de sorties selon son quartier car quand les poubelles restent dans la rue, elles peuvent attirer des animaux, être éventrées... Et après on retrouve des détritrus plein la rue. Le but de la Brigade verte, financée par l'éco-organisme Citéo, c'est de participer à une ville propre.

**Jean-Louis Fourcaud**  
conseiller municipal délégué à la Voirie, à l'hygiène publique et la propreté



### POURQUOI RÉDUIRE SES DÉCHETS PARTICIPE À RENDRE LA VILLE PROPRE ?

Réduire ses déchets, c'est un acte efficace et citoyen. Nos déchets reflètent notre consommation. Mieux les gérer, c'est mieux consommer. Et produire moins de déchets facilite le quotidien ! C'est un cercle vertueux : on sort sa poubelle moins souvent, on allège ses courses en évitant les emballages superflus, on économise... Il suffit de quelques ajustements et d'y aller progressivement : apporter ses contenants en faisant ses courses, cuisiner des plats simples, privilégier l'eau du robinet à celle en bouteille et les sirops aux sodas. Petit à petit, on trouve ses repères et on réduit naturellement ce qui finit à la poubelle... ou dans la rue. En ville, chacun apprécie un espace propre, et plus il est propre, plus il donne envie de le respecter. Réduire ses déchets, c'est adopter des habitudes plus pratiques et durables, à son rythme.

**Chantal Noquet**  
conseillère municipale déléguée au Zéro déchet



# Lieux d'aisance

**L'usage des toilettes est intime. C'est aussi un droit avec des enjeux de santé, de dignité, d'environnement et d'égalité. Un sujet pris au sérieux à Poitiers.**

**32**

toilettes publiques sont installées sur 30 sites différents. Elles sont nettoyées au minimum 2 fois par semaine et tous les jours pour les plus utilisées.



## Un besoin pressant à l'initiative des habitants

**Une envie pressante ? Oui, mais pas partout. Certains quartiers étant dépourvus de toilettes publiques, les habitants y ont remédié avec les budgets participatifs.**

Les toilettes publiques étaient les grandes gagnantes du match des projets interquartiers de l'édition 2023 des budgets participatifs. L'enveloppe allouée était de 300 000 €. En lien avec les services de la Ville, les habitants ont désigné 2 sites prioritaires où il était compliqué d'aller au « p'tit coin » : la place de la Cathédrale en centre-ville et la place des Capétiens à Beaulieu. Les nouveaux équipements seront opérationnels en juillet à Beaulieu et en août à proximité de la cathédrale.

## Un vent de fraîcheur

**4 toilettes publiques vont être rafraîchies et mises aux normes d'accessibilité d'ici septembre.**

Les toilettes de Champlain, de la zone de la République, de la place Lepetit et les toilettes sèches de la Gibauderie vont devenir accessibles à tous grâce à la suppression de marches, l'aménagement de trottoirs... 4 autres toilettes seront concernées d'ici fin 2025 par cette mise en accessibilité. ●

## Info en +

### Pratique !

Classiques, automatiques ou sèches, elles sont utiles... seulement si on sait où elles sont situées ! Une carte en ligne recense les toilettes publiques de Poitiers, et même de Grand Poitiers.

➔ [poitiers.fr/toilettes-publiques](https://poitiers.fr/toilettes-publiques)

## La déchetterie mobile près de chez moi

**En avril et mai, de 14h à 18h :**

### Bel-Air

- rue Gerhard-Hansen  
mardis **1/04** et **6/05**

### Centre-ville

- parc de Blossac  
mercredis **2/04** et **7/05**
- place Leclerc  
samedis **5/04** et **10/05**
- place de la Cathédrale  
mercredis **9/04** et **14/05**
- rue Saint-Germain  
samedis **19/04** et **24/05**

### Couronneries / Saint-Éloi

- rue Jean-Baptiste-Kléber  
mardis **8/04** et **13/05**
- avenue Georges-Pompidou  
mercredis **16/04** et **21/05**
- rue Alexandre-Dumas  
lundis **28/04** et **26/05**

### Trois-Cités

- rue de la Vallée-Monnaie  
jeudis **10/04** et **15/05**
- rue de Costlada  
mardis **22/04** et **27/05**

### Beaulieu

- place Philippe-le-Bel  
vendredis **11/04** et **16/05**

### Bellejouanne

- rue Louise-Michel  
vendredis **18/04** et **23/05**



# Pictavie, à l'écoute du quotidien

Pour signaler un problème sur la voirie, un réflexe : contacter Pictavie.  
Le service transmet les alertes des usagers à la police municipale, à la maintenance  
Espaces verts et propreté pour que les anomalies soient traitées dans les meilleurs délais.

## PROPRETÉ HYGIÈNE PUBLIQUE

Problème d'enlèvement  
des ordures, vol de  
bac, dépôt sauvage,  
déjections canines,  
animaux morts...



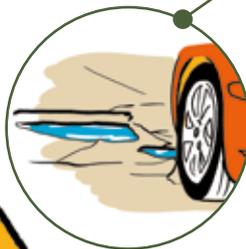
## PRÉVENTION TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Stationnement abusif ou  
gênant, végétation envahissante  
sur le domaine public...



## VOIRIE

Détérioration de la chaussée ou du  
trottoir, défaut d'éclairage public,  
de mobilier urbain, de signalétique,  
problème sur une borne  
électrique, panne d'horodateur...



## Bon à savoir

Pictavie n'intervient  
qu'à Poitiers, car  
c'est un service de  
la Ville.

**4 204**

C'est le nombre  
de signalements  
traités par  
Pictavie en 2024.



## ESPACES VERTS

Aire de jeux  
dégradée, défaut  
d'entretien,  
nécessité d'élagage,  
chute d'arbres,  
insectes nuisibles...



## EAU ASSAINISSEMENT

Fuite sur la voie,  
incident avec une  
borne à eau ou à  
incendie, défaut de  
plaque de regard,  
difficulté sur un  
bassin d'orage...

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30  
0 800 88 11 39 • [pictavie@poitiers.fr](mailto:pictavie@poitiers.fr)



Cabanes dans les arbres, équitation en forêt...  
En classe découverte, les élèves apprennent différemment.

## Viv(r)e l'école hors les murs

Près de 700 élèves des écoles publiques de Poitiers, maternelles et élémentaires, participent cette année à un séjour de « classe découverte ». La Ville soutient et encourage le dispositif.

Un séjour, durant le temps scolaire, loin de l'école. À la campagne, à la mer et même à la montagne. Une expérience unique pour les enfants, un temps de découvertes pédagogiques et de partage collectif. La Ville a récemment rénové et renforcé son soutien aux projets de classe découverte portés par les enseignants des écoles de Poitiers. Un soutien financier, dans la limite de 70 % du budget total, est établi sur la base d'un forfait par jour et par enfant de 10 €, majoré de 4 € pour les élèves des écoles situées en quartier prioritaire de la politique de la Ville afin de permettre à tous de partir. 14 projets de classe découverte sont financés cette année, pour une enveloppe dédiée de 40 000 €. « Pour faciliter la démarche des enseignants et dans un souci de transparence, 7 critères d'attribution

ont été déterminés, comme le nombre d'enfants par école, le reste à charge des familles ou encore distance de Poitiers », relève Sandra Bidet-Emeriau, de la direction Éducation à la Ville de Poitiers.

### UN CATALOGUE DE SÉJOURS

Le soutien de la collectivité peut également passer par la mise à disposition d'un accompagnateur (ATSEM ou animateur périscolaire). Toujours pour encourager les départs et simplifier la tâche aux écoles, un catalogue recensant les offres de séjours de 10 structures partenaires est mis à disposition des enseignants. Tout près, il y a, bien sûr, le château de Beauvoir et son cadre privilégié – jardin, basse-cour, mare et même pigeons voyageurs ! –, le centre de ressources nature du bois de

Saint-Pierre ou encore les chalets au cœur de la forêt de Moulière. Dans les départements limitrophes, le Loup-Garou à Lezay propose centre équestre, ferme d'animation et jardin potager par exemple. Et les enfants peuvent aussi découvrir l'île d'Oléron, la Bourboule, les volcans d'Auvergne et Montignac-Lascaux ! ●

### L'info en +

**Mercredi 2 avril, les Salons de Blossac accueillent une journée d'étude sur les classes découverte, organisée par le comité Jeunesse au plein air de la Vienne, l'Académie et la Ville de Poitiers. Conférences et table rondes rythmeront l'événement, destiné aux professionnels.**

# À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage est réalisé par les aînés de la résidence Marie-Louise-Troubat, lors d'ateliers animés par Vivant.

## La nouvelle bouffée d'air du Triangle d'Or



Du mobilier neuf complète le parcours sportif. Des agrès, du matériel de fitness... 2 parcours de promenade sont conservés à la demande des habitants.



Certaines tables sont adaptées aux fauteuils roulants, d'autres sont équipées de bancs, avec accoudoirs ou dossier. Quelques-unes sont abritées sous une pergola. On trouve aussi dans le parc un barbecue électrique pour les grillades.



Depuis les travaux de transformation du parc du Triangle d'Or, il y a 4 entrées. À chacune, on peut trouver un panneau explicatif avec le plan du parc et son histoire. De nouvelles barrières permettent de laisser passer les piétons, les vélos et les poussettes, mais interdisent l'accès aux deux-roues à moteur.



Pour plus de convivialité, les jeux sont regroupés. Ils comportent plusieurs nouveautés pour que tout le monde, du plus jeune au plus ancien, se retrouve au même endroit.



Après l'effort, le réconfort : il est possible de se reposer sur des transats ou dans des hamacs ! On trouve même un hamac 2 places à l'ombre des grands cèdres.

**Merci !**  
à **Raymond** et  
**Gérard** pour leur  
photoreportage.



# expression politique

## OPPOSITION

**Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine**

### Pour une ville propre et respectée : des choix municipaux à revoir

Poitiers est un territoire dynamique qui attire chaque année de nouveaux habitants, étudiants et visiteurs. Nous sommes convaincus que son cadre de vie agréable est un de ses principaux atouts. Et pourtant, ce cadre de vie se dégrade ces dernières années. La propreté urbaine est une de vos préoccupations majeures : 60 % des Poitevins estiment qu'il s'agit d'un sujet prioritaire. Et pour cause : la suppression d'un jour de collecte des ordures ménagères et la baisse du nombre d'agents dédiés à la propreté ont impacté directement notre cadre de vie. Moins de collectes, moins d'entretien, c'est plus de déchets qui s'accumulent, plus de dépôts sauvages, plus d'incivilités non traitées. Une situation qui dégrade notre quotidien et abîme l'image de notre ville. Une ville propre,

ce n'est pas qu'une question d'esthétique. C'est un enjeu de santé et de salubrité publique, de sécurité et d'attractivité. Face aux choix municipaux qui affaiblissent l'entretien des espaces publics, nous refusons de considérer la saleté comme une fatalité. Il est temps d'agir avec des moyens à la hauteur des enjeux : rétablir un jour de collecte supplémentaire, lutter activement contre les incivilités, redonner les moyens aux services et aux agents pour une ville plus propre. L'espace public est notre lieu commun à tous, il est de notre responsabilité collective de le respecter, mais il appartient aussi à la municipalité de garantir les conditions nécessaires à son entretien.

**François Blanchard**

**Groupe Notre priorité, c'est vous !**

### Propreté, la grande oubliée

Chacun aura constaté que la propreté de la ville s'est dégradée depuis 2020. Vous nous le dites souvent et nous n'avons eu de cesse de demander à la majorité municipale d'agir. Il aura fallu attendre le début de la campagne électorale de Léonore Moncond'huy pour que cela devienne une préoccupation. Sur le papier seulement, car dans les faits, la maire a eu de nombreuses occasions d'agir sans que rien ne se passe. La modification du calendrier du ramassage des ordures n'a pas été accompagnée. Son impact sur la vie quotidienne de la population, n'a pas été pensé. Un nouveau modèle pour s'adapter aux besoins de la population n'a pas été imaginé. Quant aux incivilités, au cœur des réflexions de la dernière assemblée citoyenne, elles n'ont pas été traitées sous l'angle de la propreté. Quelle écologie peut être aussi passive face à ces pollutions qui nuisent tant à la vie quotidienne des habitants qu'à l'image de notre belle ville ? Visiblement celle de la majorité municipale... pas la nôtre !

**Pierre-Étienne Rouet**

**Groupe Les Indépendant-e-s**

### Déchets : faire rimer écologie et quotidien

Le problème des déchets ne relève pas que de la responsabilité individuelle mais aussi des choix politiques. Certes les incivilités existent mais ni les amendes, ni les campagnes de communication ne tiendront compte des horaires de travail de nuit et des trop petites habitations pour rentrer les conteneurs. La fréquence de collecte et la densité du maillage des points d'apport volontaire n'en seront pas augmentées. La politique, c'est le quotidien. À la peur de payer une amende doit succéder l'action publique.

**Le Groupe**



**On va s'aimer, dans une ville propre et sans aucun déchet**

Des sachets toutounet sont à votre disposition partout dans la ville.



**Les incivilités dans l'espace public sont l'affaire de toutes et tous !**

Informations sur [poitiers.fr/dejections-canines](http://poitiers.fr/dejections-canines)



# expression politique

## MAJORITÉ

### Groupe Poitiers Collectif

## Agences publiques en danger : démocratie fragilisée

Partout dans le monde, les agences publiques sont confrontées à une remise en cause croissante de leur légitimité et de leur expertise. Ces institutions, pourtant essentielles à la mise en œuvre des politiques publiques, deviennent des cibles privilégiées dans un climat de défiance généralisée à l'égard de l'État. Ce phénomène, qui touche notamment les agences chargées des questions environnementales, constitue un défi majeur dans le contexte du changement climatique. Aux États-Unis, le phénomène a pris une ampleur considérable sous l'administration Trump, qui a orchestré une véritable offensive contre des institutions telles que l'Agence de protection de l'environnement (EPA) ou les centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC). Budget réduit, entraves à leur action, remise en cause de leur expertise : ces attaques s'inscrivent dans une vision où l'État est perçu comme un obstacle à l'innovation, à la liberté individuelle et à l'initiative privée. Des figures influentes, comme Elon Musk, n'hésitent pas à relayer ces discours sur les réseaux sociaux, alimentant une rhétorique anti-administration qui trouve un écho croissant. En France, l'Agence de la transition écologique (Ademe) ou encore l'Office français de la biodiversité (OFB) se trouvent régulièrement au cœur de controverses. Accusées de lourdeur administrative, d'inefficacité supposée ou de coûts excessifs, ces structures sont parfois menacées de suppressions partielles ou totales. Pourtant, leur rôle est fondamental : elles assurent un maillage territorial efficace, allouent des financements à des projets locaux et garantissent une approche scientifique

et cohérente des enjeux environnementaux. Le Premier ministre lui-même a évoqué la nécessité de rationaliser les 1 000 agences publiques françaises, en dénonçant un « labyrinthe administratif » peu contrôlé démocratiquement, lors de son discours de politique générale. On est en droit de se demander si monsieur Bayrou faisait alors œuvre de mensonge, de mauvaise foi ou était simplement mal informé. En effet, ces agences jouent un rôle clé dans la mise en œuvre des politiques publiques et sont bel et bien soumises à des mécanismes de contrôle, notamment parlementaires. Réduire leur action sous prétexte d'économies budgétaires reviendrait à fragiliser l'action de l'État. Pourtant, cette dynamique inspire une partie du spectre politique. La volonté de « simplifier » l'action publique se traduit souvent par des propositions de suppression ou de régionalisation des agences, sans réelle évaluation de leurs apports. Dans le cas de l'Ademe, par exemple, les arguments avancés reposent sur des chiffres parfois erronés, alors même qu'un audit récent de l'Inspection générale des finances a salué la rigueur de sa gestion et recommandé une augmentation de ses effectifs, et que l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE) pointait même, fin 2024, un besoin de renforcer les crédits de l'Ademe dans le projet de loi de finances 2025, afin de soutenir la future stratégie nationale bas carbone. Ce fut malheureusement un vœu pieu. Une réforme menée à l'aveugle, sans autre objectif que de supposées économies à court terme, pourrait entraîner des disparités dans la mise en œuvre des politiques environnementales, certaines collectivités choisissant de minimiser ou d'orienter différemment les actions en fonction de priorités locales. Des disparités qui entraîneraient un retard catastrophique dans la mise en œuvre des actions de lutte contre le dérèglement climatique et ses effets. Par ailleurs, loin de générer des économies, un éclatement des missions risquerait d'entraîner des surcoûts administratifs

et une perte d'efficacité. Plus largement, cette défiance participe d'un mouvement global de remise en question de l'expertise publique. À cela rajoutons un contexte de défiance à l'égard de la parole et de l'action politiques, on obtient ainsi tous les ingrédients d'une crise démocratique majeure. La recette est connue depuis longtemps. Prétendre apporter des solutions simples à des problèmes complexes, c'est sur cela que repose le populisme. Au problème du déficit des finances publiques, on voudrait faire croire que rayer d'un trait de plume comptable les lignes correspondant aux agences publiques serait la solution. On oublie alors comment ces agences financent de manière extrêmement concrète la lutte contre le changement climatique, et donc comment elles nous protègent de dépenses futures démultipliées. Faire de la politique, c'est d'abord prendre connaissance des faits et ensuite faire un choix en fonction de ce qu'on souhaite pour l'avenir. Aucun choix n'est neutre ou dénué d'idéologie, mais lorsque la réalité des faits passe au second plan, on ne fait plus de politique mais du populisme. Lorsque les faits n'importent plus du tout, on entre dans l'ère de la post-vérité, du *trumpisme*. Des réformes et améliorations sont toujours possibles : elles doivent être guidées par une recherche d'efficacité, fondée sur des faits établis, et non par des impératifs budgétaires de court terme. Le défi climatique impose une gouvernance forte et des outils adaptés, des connaissances scientifiques solides et une coordination à l'échelle nationale. Derrière les attaques contre les agences publiques, on trouve des questions fondamentales : sur le rôle de l'État dans la gestion des biens communs et sur le rôle de l'expertise scientifique face aux opinions. Défendre ces institutions, c'est défendre une vision ambitieuse et cohérente de la transition écologique, au service de l'intérêt général et des générations futures.

### Poitiers Collectif

### Groupe Communiste Républicain et Citoyen

## Le propre du vivre ensemble

Certaines villes se sont engagées dans le projet « La mer commence ici », campagne de sensibilisation sur les conséquences de certaines incivilités. Le simple fait de jeter sa cigarette par terre nuit à la propreté des lieux et a des effets insoupçonnés sur l'environnement, et ce, jusqu'à l'océan du fait du ruissellement. Au-delà de l'apprentissage et de la sensibilisation, le propre exige des moyens, une maîtrise publique. Elle doit être dotée d'objectifs et être mesurable. La propreté a plus d'une vertu en participant à l'apaisement des relations par le respect qu'elle suscite et nécessite.

### Le groupe

### Groupe Génération.s solidaire et écologique

## La propreté de notre espace public, une responsabilité collective

La propreté de nos rues, de nos parcs et places est un enjeu fondamental pour la qualité de vie de tous les citoyens : nous avons tous un rôle à jouer pour la préserver. Il est essentiel de promouvoir un dialogue constructif entre la municipalité et les habitants, et le respect mutuel doit guider nos actions : respect de l'espace public, respect des efforts déployés par les agents municipaux, et respect des engagements pris par chacun pour maintenir notre ville propre. Engageons-nous à faire de la propreté de notre espace public une priorité collective, fondée sur le dialogue et le respect. Ensemble, faisons de notre ville un lieu où il fait bon vivre, pour nous et pour les générations futures.

### Le groupe



© Iboo Création

## La Gamers Assembly a 25 ans

**Pour sa 25<sup>e</sup> édition, la Gamers Assembly relève à nouveau le pari d'une belle fête esport pour les petits et les grands.**

**E**n 25 ans, la Gamers Assembly (GA) est devenue un rendez-vous incontournable de l'univers esport. 2 000 joueurs, professionnels et amateurs, et plus de 12 000 visiteurs, sont attendus du samedi 19 au lundi 21 avril au Parc des Expos. « *Des Français mais aussi des Belges, des Allemands et des Espagnols* », se réjouit Olivier Colas, président de l'association FuturoLan, qui organise la GA. Pour cette 25<sup>e</sup> édition, la compétition de cosplay, la finale de la Silver Geek qui oppose des équipes d'ainés sur un jeu d'ebowling et les finales des tournois pro restent les temps forts de l'événement. Une belle surprise est réservée aux gamers avec un hall complet dédié aux jeux *Valorant*, *League of Legends* et *Teamfight Tactics*. « *Les joueurs pourront passer d'un jeu à l'autre facilement, participer à un tournoi ou pas* », précise Olivier Colas.

### FAITES VOS JEUX !

La GA se compose de 3 zones distinctes : la grande scène qui accueille les temps forts, un espace partenaires pour parler matos et nouveautés, et enfin les Arènes du jeu, réputées pour être « *l'antre de l'amusement et du fun* ». À parcourir en famille ou entre amis, ce dernier espace propose une immersion dans le monde des jeux vidéo sous toutes ses formes : bornes d'arcades, rétrogaming, jeu de plateau, expérience immersive en réalité virtuelle en lien avec la dynamique Jeu de Grand Poitiers. Plus sérieux, d'autres stands informent sur les formations et métiers de l'esport, sensibilisent aux risques d'addiction et donnent des pistes pour une pratique apaisée et maîtrisée. ●

➔ [gamers-assembly.net](http://gamers-assembly.net)



Le cosplay fait sensation.

© Iboo Création

## La Blaiserie chouchoute les bébés

Au centre socioculturel de la Blaiserie, le mercredi, c'est jour des bébés ! Maëlys Cazaban-Jamet anime des ateliers pour les 0-3 ans et leurs parents, basés sur la découverte sensorielle. Pendant que bébé socialise, le parent rencontre d'autres parents autour d'un café. À chaque rencontre, un thème différent est proposé. Une activité petit jardinier, **mercredi 9 avril**, et un atelier motricité, **mercredi 23**, sont au programme.

➔ De 10h à 11h sur inscription :  
07 84 99 96 22

## Carnaval de quartier

Le carnaval de Poitiers-Ouest se tient **vendredi 18 avril** sur le thème « Cultures et traditions du monde ». Rendez-vous à 16h15 sur le parvis du centre socioculturel de la Blaiserie pour un goûter avant la déambulation dans le quartier, dès 17h, au rythme de la batucada de Sciences Po et des Crocos chromés.

➔ [lablaiserie.org](http://lablaiserie.org)



Zéro Point Cirque mêle jonglage, poésie et rire.

© Jéf Gaillaud

## Badaboum : avalanche de spectacles pour enfants !

La 3<sup>e</sup> édition du festival Badaboum, conçu pour les petits jusqu'à 8 ans, se tient du **mercredi 16 au mercredi 23 avril**.

À l'affiche, spectacles et animations variées pour le (très) jeune public ! Plusieurs temps forts sont proposés à 15h30. Mercredi 16 à Carré Bleu, place aux Impromptus circassiens de la compagnie Zéro Point Cirque. Il y aura aussi des courts métrages, un goûter, des ateliers variés, et même de la magie avec Hervé, magicien et sculpteur sur ballons. Samedi 19 au centre d'animation des Couronneries,

ZoProd orchestre la Boom des Kids, avec stands maquillage et photo, déguisements, DJ set et dancefloor ! En clôture, dimanche 20 à Carré Bleu, la compagnie La Nomade donne son spectacle musical *Un Loup dans l'potage*. Un café des enfants permettra de jouer et d'échanger de 14h à 17h. L'exposition de l'illustratrice jeunesse Marie Desbons sera à découvrir à Carré Bleu pendant tout le festival. ●

## Poitiers Plage

Du **lundi 28 avril au dimanche 1<sup>er</sup> juin**, le square de la République se métamorphose en plage urbaine avec Poitiers Plage.

Ouvert 7j/7 de 15h à 1h, ce rendez-vous quasi estival est organisé par le bar-restaurant « Chez Jean-Michel ». Poitiers Plage propose un programme riche : concerts, sports, jeux et détente. Au menu, des consoles rétro, du badminton, du beach-tennis, du baby-foot et des jeux de société, sans oublier les chaises longues et les rafraîchissements. L'inauguration est prévue mercredi 30 avril. À noter, mercredi 7 mai une soirée comedy club. Ambiance festive et familiale garantie ! ●



© Ibooo Creation



La CTV bénéficie du soutien de la Cité éducative.

© Nicolas Mahu

## La CTV, par et pour les habitants

**Le quartier des Couronneries a sa télévision locale ! Au programme ? Microtrottoir, reportages sur le terrain et informations décalées.**

La CTV, pour « Couronneries télévision », est lancée depuis janvier. Ce journal d'information pas comme les autres est diffusé chaque 1<sup>er</sup> jeudi du mois sur YouTube. Son signe particulier ? Il est réalisé par une équipe de techniciens et de journalistes bénévoles réunis par le centre d'animation des Couronneries (Cac) et la résidence Poitou Habitat Jeunes. Dragan, 25 ans, habite à Barangai K2. Il n'hésite pas à prendre le micro pour le tendre aux habitants. « *C'est une autre forme de média, avec un rôle pédagogique. Lorsqu'on a parlé de l'Anru\*, ça ne disait pas grand-chose aux habitants que l'on a croisés* », sourit-il.

### BALAYER LES STÉRÉOTYPES

Grâce à Dragan, Louis, Audrey, Michaël et les autres, les téléspectateurs entrent ainsi dans les coulisses de la création d'une girafe par les jeunes du Cac, ou

du service au restaurant *L'Assiet' Sympa* de l'Éveil. « *La mission du centre d'animation des Couronneries est d'aller vers les habitants, explique Gilles Guillaume, animateur cinéma au Cac. Il s'agit de faire découvrir la richesse du quartier à travers ses évolutions, les activités du tissu associatif. Et nous voulons associer aussi les habitants qui ont à cœur de casser les préjugés et les stéréotypes à propos du quartier.* » Avec son collègue de Barangai K2, Steeve Deniau, ils assurent le montage des émissions et accompagnent l'équipe de bénévoles. Ces derniers ne s'interdisent pas des sujets ludiques, voire décalés, par exemple en décortiquant des expressions employées par des jeunes du quartier. ●

\* Anru : Agence nationale pour la rénovation urbaine

➔ @CTV-CouronneriesTV

## Le réemploi dans l'ADN

Installé rue Faubourg-du-Pont-Neuf depuis 2012, l'atelier-boutique Stéphan Hamache attire le regard avec son enseigne jaune et les fauteuils de la vitrine. 7 personnes, salariés et apprentis, y travaillent pour la réparation de fauteuils, la confection de rideaux et la création de canapés sur mesure. « *Nous sommes répar-acteurs ! s'enthousiasme Stéphan Hamache. Nous évitons aux fauteuils de partir à la benne.* » La pérennité de l'entreprise lui permet aujourd'hui d'aller plus loin avec la création d'une marque tournée vers le réemploi et la réinsertion. En amorce de ce projet, il intervient régulièrement auprès des équipes de Valoris Textile pour transmettre son savoir-faire. « *Échange de savoirs et échanges humains* », dit-il.



© Nicolas Mahu

## Le Pâtis vide les greniers

**Judi 1<sup>er</sup> mai**, de 9h à 17h, l'Amicale du Pâtis organise son traditionnel vide-greniers. Une journée très animée avec des exposants dans les rues Pierre-Vertadier et Françoise-Dolto, des percussions brésiliennes et des balades à poney pour les plus jeunes.

## Bébés sportifs en piste

Le sport, c'est la santé ! C'est aussi la motricité, l'autonomie et la sociabilisation pour les tout-petits. D'où les ateliers Ufo Baby proposés par le centre d'animation de Beaulieu. Grimper, rouler, glisser, enjamber... Les parcours de motricité construits par un intervenant spécialiste de la petite enfance sont une aventure pour les enfants. Accompagnés par un parent, ils y appréhendent leur corps et prennent confiance en eux.

### APPRENDRE EN JOUANT

Pour les 2-3 ans, il s'agit aussi de préparer la sociabilisation avant l'entrée en maternelle grâce à la rencontre avec d'autres enfants. Avec les 4-5 ans, le côté autonomie est privilégié. Dans tous les cas, ce sont des moments de partage enfant-parent qui nourrissent le lien. La petite heure d'atelier est suivie d'un goûter pendant lequel les échanges entre les parents, souvent des papas, sont riches autour du quotidien des enfants et de la parentalité. Au fil de l'année, des amitiés se nouent. Les ateliers se déroulent 1 semaine sur 2 en alternance par tranche d'âge, et l'inscription se fait à l'année.

➔ [centredebeaulieu.fr](http://centredebeaulieu.fr)



© Daniel Proux



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Chrono en main, cœur en feu : qui ira au bout des 24 h du trail ?

ÇA BOUGE

## Poitiers à l'heure du Tic Tac Trail

**Le bois de Saint-Pierre sera le théâtre à ciel ouvert de cette épreuve d'endurance ouverte à tous les coureurs, expérimentés ou non.**

Une course, plusieurs départs et un seul gagnant... Voilà le défi qui attend les coureurs du Tic Tac Trail, samedi 3 et dimanche 4 mai. Au bois de Saint-Pierre à Smarves, les concurrents doivent effectuer des boucles de 7,5 km, avec 150 m de dénivelé positif, en un temps maximum d'1 h. « Pour la première boucle, les participants bénéficient de 70 min. Les coureurs qui dépasseront seront éliminés », explique Maxime Dupas, responsable de la course organisée par l'association Run Event 86.

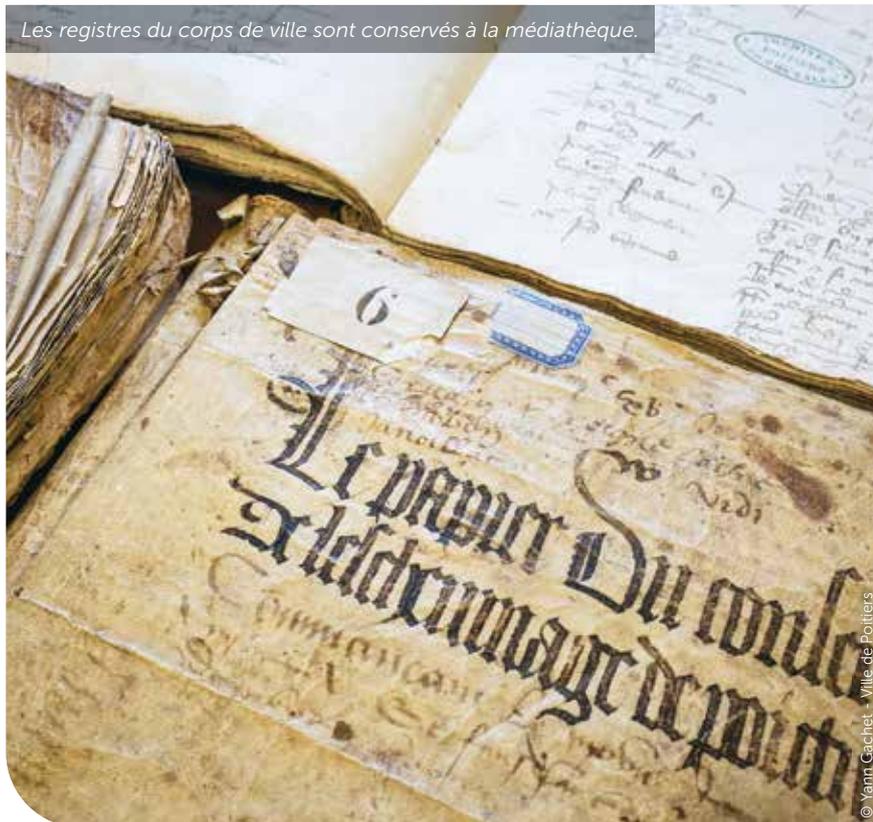
### GESTION DE L'EFFORT

Si le Tic Tac Trail inaugure sa première édition dans la Vienne, le concept de cette course folle contre la montre venue des États-Unis est déjà populaire en France. Nombreux sont ceux, quel que soit leur niveau, qui souhaitent se mesurer au dieu Chronos et pourquoi pas atteindre

les 24 h de course, le temps max de l'épreuve, à la frontale. « On a vu des gens aller au-delà mais nous avons décidé de bloquer à 24 h. Il faut toujours au moins 2 concurrents. Si, au bout de 10 h, par exemple, il n'y a plus qu'un seul coureur, il sera déclaré vainqueur », explique Maxime Dupas. Endurance et habileté sont les maîtres mots de cette épreuve où il faut gérer son effort pour aller loin. « C'est tout un équilibre car s'il ne faut pas arriver après les 60 min de course, il ne vaut mieux pas arriver trop tôt non plus sous peine de ne plus pouvoir repartir le tour suivant. » Autre source d'énergie, le public : disséminé tout au long du parcours qui alterne entre forêt, lac et château, il portera les 100 motivés (pas plus !) au bout de leurs ressources. Hip hip hip ! ●

➔ Inscriptions sur [helloasso](https://helloasso.com), de 42 € à 46 €

Les registres du corps de ville sont conservés à la médiathèque.



## Poitiers à livre ouvert

**La médiathèque François-Mitterrand conserve un trésor : les registres du corps de ville. Des témoignages exceptionnels qui racontent la vie politique et sociale de Poitiers à la fin du Moyen Âge.**

À la fin du 12<sup>e</sup> siècle, Aliénor d'Aquitaine accorde le droit de commune à la ville de Poitiers. Cela signifie que les habitants peuvent s'organiser, choisir leurs représentants, les échevins, et cela donne naissance au « corps de ville ». Aliénor désigne le premier maire de Poitiers en 1200, un certain Savary. Les plus anciennes archives communales conservées remontent à 1387 pour les comptes, et à 1412 pour les délibérations. Robert Favreau, historien médiéviste et épigraphiste, a mené un travail acharné de déchiffrement, de transcription de tous les registres du 15<sup>e</sup> siècle. Mieux, il les a rendus intelligibles, et il a édité ces documents dont l'intérêt dépasse le cadre local et régional.

### RÉVÉLATIONS EN CASCADE

Ces registres offrent un récit de la vie poitevine alors même que la cité est confrontée à la guerre de Cent Ans. On y découvre les petites histoires des rues, des moulins, de l'horloge municipale, des fortifications, des lépreux, des feux de joie et des ponts. Le récit de la fondation de l'université fourmille de détails avec de nombreuses délibérations : le corps de ville recrute et rémunère des enseignants, construit les premiers bâtiments, dits hôtel des Grandes Écoles, et la librairie (la BU avant l'heure). Il offre une cloche, placée au clocher de Saint-Porchaire, pour appeler les étudiants au travail (dès 5h du matin !). ●

### Dans le chrono

- **1199**  
Aliénor d'Aquitaine autorise les habitants à s'organiser en commune
- **1412-1482**  
7 registres de délibération conservés. Ils comprennent les registres des mois, c'est-à-dire ceux des assemblées générales, et les registres du conseil qui sont des assemblées intermédiaires restreintes. Soit un total de 1 700 pages
- **16<sup>e</sup> siècle**  
50 registres conservés
- **1837**  
Découverte de ces documents majeurs dans un grenier. Ils sont aujourd'hui numérisés

### Cent pour un

**Plusieurs registres listent les représentants du corps de ville, c'est-à-dire les noms des 100 personnes désignées. Parmi eux, 75 pairs, 12 conseillers, 12 échevins et 1 maire. Ces registres mentionnent les jours de réunion, les présences des membres, les délibérations adoptées et rendent compte des assemblées générales mensuelles. On sait qu'à partir du 15<sup>e</sup> siècle à Poitiers, le corps de ville se réunissait une fois par mois, d'où l'expression « le mois et cent ». On trouve aussi dans les registres des conseils restreints. Avec la multiplication des affaires, leur rythme s'accroît avec des réunions le lundi entre les assemblées mensuelles.**

### Le charretier

En 1412, les cochons divaguent dans les rues souillées de déchets en tous genres. Il faut attendre la pluie pour que les ordures dévalent au bas des rues pentues. Décision est prise de rémunérer un charretier : c'est le premier éboueur de Poitiers.



# Vous avez la parole

## Déchetterie mobile, tri facile

**La déchetterie mobile vient au plus proche des habitants une fois par mois, en centre-ville et dans les quartiers. Dominique a testé et plébiscite ce service de proximité.**

### Qui-êtes-vous ?

J'ai 72 ans et j'habite les Trois-Cités. Je suis revenu dans le quartier il y a 30 ans, mais j'y ai passé mon enfance. Mon père vit toujours ici aussi.

### C'est la première fois que vous venez à la déchetterie mobile ?

Non, je viens chaque mois. La première fois, cela m'avait permis de faire le tri dans ma cave. J'y ai déposé des huiles, du matériel électrique. Aujourd'hui, j'amène des petites pièces mécaniques.

### Selon vous, la déchetterie mobile, c'est une bonne idée ?

C'est important de trier. Là, c'est tellement plus simple que de prendre sa voiture, parfois la remorque, et de se rendre jusqu'à une déchetterie.

### Un message pour vos voisins ?

Il faut que l'on fasse des efforts. Je vois trop de déchets sauvages dans nos rues et je me dis que, quand même, nous pouvons venir jusqu'ici. ●



© Daniel Proux



**Signaler un problème sur la voirie**

**ALLO pictavie ?**

**N° Vert 0 800 88 11 39**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

**pictavie@poitiers.fr**

**Lors des réunions publiques ou sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.**

**La végétation du jardin de mon voisin déborde sur la rue. Quelles sont les règles d'entretien des haies ?**

**Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie, à l'hygiène publique et la propreté, et aux ERP :**

Les propriétaires ont l'obligation d'entretenir leurs haies et arbres afin qu'ils ne débordent pas sur l'espace public ou chez les voisins. Il s'agit de garantir la tranquillité et la sécurité des habitants. Les branches ne doivent pas gêner le passage ni masquer la visibilité. Dans les jardins laissés à l'abandon, par exemple si le propriétaire est parti vivre dans un établissement pour personnes âgées, la végétation peut prendre des proportions considérables. La Ville peut être interpellée. Elle recherche les ayants droit du propriétaire et effectue une

mise en demeure pour que les travaux d'entretien soient réalisés. Signalons que la LPO recommande de ne plus tailler les haies ni d'élaguer les arbres de mi-mars à fin août afin que les oiseaux puissent nidifier en paix. ●

### Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

### Réunions publiques

➔ **Sur le quartier de Saint-Éloi**  
**Judi 17 avril à 20h à Seve**

➔ **Le Direct, l'émission d'actualité de Poitiers au cours de laquelle chacun peut interagir**  
**Mardi 6 mai à 19h sur Facebook, YouTube et Twitch**

# L'Agenda !



© Christophe Raynaud de Lage

## Coup de cœur

### LES CORPS EN SCÈNE

Du mercredi 9 au jeudi 17 avril, le festival À Corps envahit la ville. Il accueille 150 lycéens, et étudiants venus du Mexique, d'Espagne, d'Hawaï, du Portugal et de France. 25 spectacles, films, ateliers, rencontres, expositions et échauffements collectifs font parler les corps ! Des corps nombreux, tous différents et tous performants. Citons par exemple, *Danser ensemble*, spectacle de la chorégraphe porteuse de handicap Alice Davazoglou qui offre une scène aux 10 figures de la danse qui ont marqué son parcours (les 16 et 17 au centre de Beaulieu). Dans *Deux mille vingt-trois*, Maguy Marin, grande dame de la danse contemporaine, lance une charge violente contre la fabrique de l'opinion (le 12 au TAP). Il y a aussi *Losing It* de la chorégraphe palestinienne Samaa Wakim (les 15 et 16 à la MDE).

Restons connectés  
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire

> JEUDI 3 AVRIL

#### PORTRAITS CRACHÉS

Un concert à la frontière entre rap, chansons pas chantées et théâtre : Marc Nammour et Loïc Lantoine donnent voix à 11 héros et héroïnes ordinaires.

📍 Centre de la Blaiserie • 20h30  
• de 3,50 € à 16 €

> VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 AVRIL

#### LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE

Cin-concert avec l'ensemble de clarinettes et percussions du Conservatoire de Grand Poitiers.

📍 Le Dietrich • 20h30 (le 11)  
et 11h30 (le 12)  
• de 3,50 € à 8 €

> SAMEDI 19 AVRIL

#### HILIGHT TRIBE + ROOTS ZOMBIE

Hilight Tribe fusionne sons tribaux, rythmes percussifs et sonorités électroniques.

📍 Confort Moderne • 21h  
• 23 € et 26 €

> DU MARDI 22 AU JEUDI 24 AVRIL

#### STAGE BANDE DESSINÉE

Pour les 10-15 ans, animé par l'artiste Guillaume Heurtault.

Inscription : 05 49 30 21 90 ou  
beaux.arts-enfants@grandpoitiers.fr

📍 Les Beaux-Arts, École d'arts  
plastiques • de 9h30 à 12h30  
et de 14h à 17h  
• de 42 € à 49 €

> DU MERCREDI 23 AVRIL

#### AU DIMANCHE 25 MAI RADIORAMA

3 stations « météo-radiophoniques » pour redécouvrir le paysage au travers d'une fiction sonore. Création de la compagnie Le Théâtre dans la Forêt.

📍 Place Charles-VII, musée  
Sainte-Croix et médiathèque  
François-Mitterrand